

L'ENFANT MECHANT - PSYCHOLOGIE DE LA MECHANCETE

par Francine Lussier, neuropsychologue au Centre d'évaluation neuropsychologique et d'orientation pédagogique (CENOP)

« Il y a plusieurs théories à ce sujet ; pour ma part, je ne crois pas qu'il y ait des enfants méchants en soi. Il n'est toutefois pas exclu que des enfants qui ont des troubles neurologiques aient des comportements perturbants. Personne ne naît doux ou cruel, mais aucun être n'est non plus poli et raffiné à la naissance, disent les philosophes. Qui plus est, le fonctionnement psychique de l'enfant n'a rien à voir avec les règles de la vie en société... Il y a aussi une période où ils ont davantage besoin de s'affirmer – ce qu'on appelle le terrible *two* ou le terrible *three*; ils peuvent alors faire de grosses crises qui peuvent durer jusqu'à 45 minutes ! ».

« Avec l'adolescence, le fameux terrible *two* est sans doute la période qui suscite le plus de craintes chez les parents. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'un bambin de deux ans peut bien faire pour être qualifié de terrible ? Vers l'âge d'un an, votre enfant commence à faire l'acquisition de deux habiletés qui vont changer sa vie : la marche et la parole. Il prend tout à coup conscience de sa relative indépendance et d'un pouvoir tout neuf : celui de dire non. Mais voilà, il a très peu de moyens pour faire son putsch. Il ne maîtrise pas la parole, est encore malhabile tant au point de vue de la marche que de la dextérité et ne sait pas encore comment reconnaître et gérer ses émotions. De là naît une grande frustration qui le pousse à faire des colères où les cris, les morsures et les coups se mêlent ».

©wikipedia